



ELECTRO SPACE PIANO
DENIS LEVAILLANT

DLM
éditions



Piano transit (1983) 20'41

- 1 Graves brassés 2'13
- 2 Echo d'accords 1'55
- 3 Imitation 2'15
- 4 Espace concertant 2'20
- 5 Medium multiple 2'46
- 6 En équilibre 2'22
- 7 Rotations 3'50

ElektroSpacePiano (2003) 22'34

- 8 Cordes 2'53
- 9 Pierres 3'10
- 10 Eboulements 2'09
- 11 Marteaux 2'37
- 12 Ruisseaux 2'45
- 13 Pluies 2'23
- 14 Marées 2'45
- 15 Nocturne 3'52

Piano Augmented: More Lights (2019) 19'17

- 16 Part 1 1'58
- 17 Part 2 2'38
- 18 Part 3 1'07
- 19 Part 4 2'18
- 20 Part 5 1'57
- 21 Part 6 2'03
- 22 Part 7 2'31
- 23 Part 8 1'38
- 24 Part 9 1'09
- 25 Part 10 1'58

Ce programme réunit trois œuvres de concert pour piano et sons de piano traités par ordinateur. Il permet de parcourir l'évolution des traitements numériques du son, depuis les premiers logiciels développés par Bénédicte Maillard et Yann Geslin au mythique studio 123 de l'Ina-Grm (Maison de la Radio à Paris) jusqu'aux plugs-in les plus récents qui en sont comme les petits-enfants.

Piano transit

(1983), pour piano et sons de piano traités par ordinateur, commande de l'Etat.

Dédiée à Pierre Henry.
DLM 0124

Prise de sons de piano: Myron Meerson.
Traitements numériques: Denis Levaillant.
Mixage de la bande quatre pistes stéréo: Christian Zanési.
Créée par le compositeur au Festival de La Rochelle le 26 juin 1983 et reprise dans la série des concerts de l'Ina-Grm à la Maison de la Radio à Paris, dans un dispositif original de diffusion du son imaginé par Jean-Pierre Morkerken (un grand réflecteur en forme de "champignon" suspendu au-dessus du piano).
Cette oeuvre est pionnière: c'est sans aucun

doute la première oeuvre "mixte" réalisée entièrement par traitements numériques, et ce exclusivement avec des sons de piano.*
En 1983, le studio 123 de l'Ina-Grm était un lieu extraordinaire d'expérimentation, nous découvrons l'ampleur infinie des processus de transformation, à l'époque en 16 bits et sur des bandes numériques de 30 mn stéréo.

Sept courtes séquences de piano, comme des matrices (trait de graves, accords alternés à deux mains, jeu de trilles, arpèges, grands sauts note à note, trait dans le suraigu, tremolo d'accords), ont été échantillonnées et transformées; ces transformations, ou traitements numériques, jouent sur la hauteur des sons (effets de glissando), leur coloration (effets de percussions), leur rapidité, leur

renouvellement, leur superposition. La partie de piano en direct développe les sept séquences comme sept préludes enchaînés. L'effet recherché est d'ordre dramatique: une démultiplication de l'instrument, la confrontation du piano avec de multiples images de lui-même. Jouée en concert, cette oeuvre est diffusée de telle manière que l'auditeur soit immergé dans un immense piano.

ElektroSpacePiano

(2003), pour piano et sons de pianos traités par ordinateur, commande de l'Ina-Grm.

Dédiée à Bernard Parmegiani.

DLM 0030

Six pistes stéréo.

Créée par le compositeur dans la série des concerts de l'Ina-Grm à la Maison de la Radio, Paris, le 27 mai 2003: l'enregistrement est celui de la création.

Le tournant du siècle fut pour moi un moment d'expérimentation et de rencontres avec des artistes de la scène émergente de l'électronique "pop" ou "dance",

comme DJ Rom ou Mathias Delplanque. ElektroSpacePiano est le fruit de ces rencontres.

Le piano est ici considéré comme une matière sonore en-soi, qui s'apparente à un univers naturel. Un trait dans les graves devient un éboulement de terrain. Une succession d'accords devient une chute de pierres. Des traits dans les suraigus se transforment en ruisseaux. Des masses dans le médium deviennent des vagues et marées. Une attaque se transforme en pulsation. La machine allonge le temps humain: certaines séquences sont totalement irrationnelles du point de vue du geste pianistique proprement dit.

C'est une oeuvre faite pour la scène, joueuse, surprenante, diverse, colorée.

Piano Augmented: More Lights

(2019), pour piano et sons de pianos traités par ordinateur.

DLM 0123

Sept pistes stéréo.

Depuis une vingtaine d'années, le son électro a envahi nos vies, à la radio, dans les films, les documentaires, les lieux publics. Il est indissolublement lié au monde des images. Dans ce projet j'ai voulu rendre la fusion du son acoustique (organique) et du traitement encore plus fluide, en confiant au piano en direct l'énoncé des motifs, et en les harmonisant par des traitements dédiés, essentiellement des filtrages, des inversions, des délais, des gels temporels. Chaque son acoustique révèle ainsi un paysage électronique virtuel et imaginaire. C'est une oeuvre extrêmement cinématique. Les effets, tous réalisés avec des plug-in du commerce accessibles à tous, donnent l'illusion d'un traitement "en temps réel", mais ils sont beaucoup plus sophistiqués. Le piano, très organique, est magnifié, étendu, augmenté par sa résonance même.

*Il faut noter que ce processus de mixage d'un instrument joué en direct et de sons du même instrument enregistrés et diffusés en multi-pistes fut ensuite repris par Pierre Boulez dans son Dialogue de l'ombre double en 1985.

Denis Levaillant

This program brings together three concert works for piano and piano sounds processed by computer. It allows you to explore the evolution of digital sound processing, from the first softwares developed by Bénédicte Maillard and Yann Geslin in the mythical studio 123 at Ina-Grm (Maison de la Radio in Paris) up to the newest plug-ins that are like their grandchildren.

Piano transit

(1983), for piano and piano sounds processed by computer. Commissioned by the Ministry of Culture.

Dedicated to Pierre Henry.
DLM 0124

Piano sounds recordings: Myron Meerson.

Digital treatments: Denis Levailant.

Four-channel stereo mixing: Christian Zanési.

Premiered by the composer at the Festival de La Rochelle on June 26, 1983 and repeated in the series of concerts of the Ina-Grm at the Maison de la Radio in Paris, in an original sound broadcasting device imagined by Jean-Pierre Morckerken (a large “mushroom-like” reflector hanging above the piano).*

This work is pioneering: it is undoubtedly the first “mixed” work made entirely by digital processing, and exclusively with piano sounds. In 1983, the studio 123 of the Ina-Grm was an extraordinary place of experimentation, we discovered the infinite scale of the transformation processes, at the time in 16 bits and on digital tapes of 30’ stereo.

Seven short piano sequences, such as matrix (bass scales, alternating chords with two hands, trill play, arpeggios, large note-to-note jumps, high pitches scales, chords tremolo), were sampled and transformed; these transformations, or numerical treatments, play on the pitch of the sounds (effects of glissando), their coloring (effects of percussions), their speed, their renewal, their superimposition. The live piano part

develops the seven sequences as seven consecutive preludes. The desired outcome is of a dramaturgic order: a multiplication of the instrument, the confrontation of the piano with multiple images of itself. In concert, this work is performed in such a way that the listener is immersed in a huge piano.

ElektroSpacePiano

(2003), for piano and piano sounds processed by computer, commissioned by Ina-Grm.

Dedicated to Bernard Parmegiani.
DLM 0030
Six stereo tracks.

Created by the composer in the series of concerts of the Ina-Grm at the Maison de la Radio, Paris, on May 27, 2003: the recording is that of the creation.

The turn of the century was, for me, a moment of experimentation and meetings with artists from the emerging “pop” or “dance” electronic scene, such as DJ Rom or Mathias

Delplanque. Elektrospacepiano is the result of these meetings.

The piano is considered here as a sound matter in itself, which is similar to a natural universe. A line in the low pitches becomes a landslide. A succession of agreements becomes a stone fall. Scales in the high pitches become streams. Masses in the medium become waves and tides. An attack turns into a pulse. The machine lengthens human time: some sequences are irrational from the pianistic gesture itself.

It is a work made for the stage, playful, surprising, diverse, colorful.

Augmented Piano: More Lights

(2019), for piano and piano sounds processed by computer.

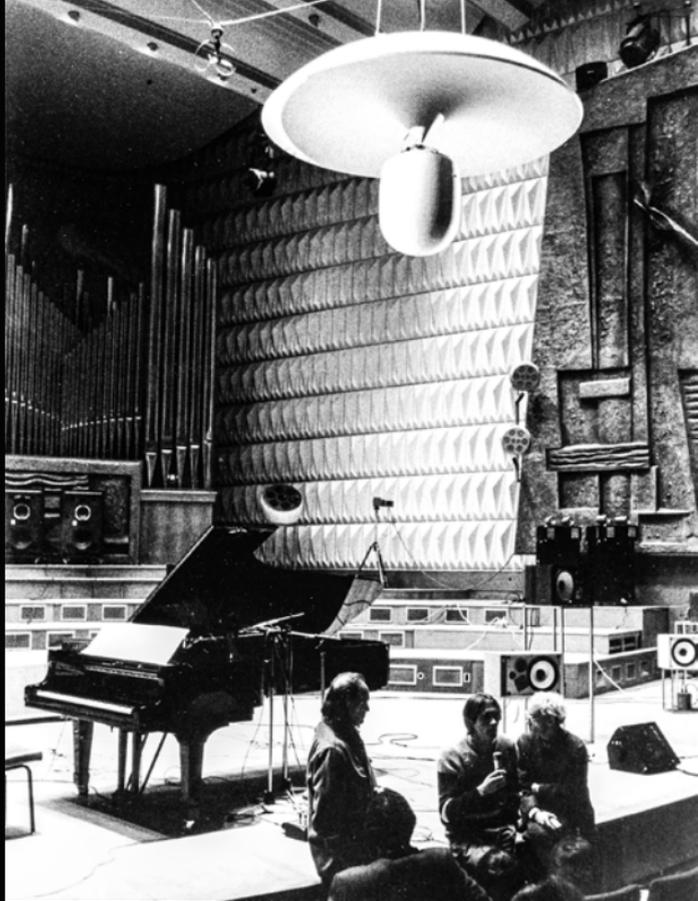
DLM 0123

Seven stereo tracks.

Over the past 20 years, electro sound has invaded our lives, on the radio, in documentaries, in public places. It is indissolubly linked to the world of images. In this project, I wanted to make the fusion of acoustic (organic) sound and processing even more fluid, by entrusting to the piano live the statement of the musical patterns, and by harmonizing them by dedicated treatments, essentially filtering, reverse, delays, time freezes. Each acoustic sound thus reveals a virtual and imaginary electronic landscape. It is an incredibly cinematic work. The effects, all made with commercial plug-ins accessible to all, give the illusion of “real-time” processing, but they are much more sophisticated. The piano, very organic, is magnified, extended, increased by its own resonance.

Denis Levaillant

*It should be noted that this process of mixing an instrument played live with sounds of the same instrument recorded and broadcast in multitrack was then taken up by Pierre Boulez in his Dialogue de l'ombre double in 1985.



*Jean-Pierre Morkerken, entouré de François Bayle et Ivo Malec, présente son réflecteur
avant la création en présence du dédicataire, Pierre Henry.*

DLM
éditions